

Lu pour vous...



Guide des plantes herbacées mellifères
Jacques Piquée

La biodiversité des plantes herbacées pour aménager prairies et aires fleuries entomophiles

Ce guide signé Jacques Piquée offre une présentation des plantes herbacées utiles aux pollinisateurs. Elles sont classées par familles botaniques. Chaque plante est systématiquement définie et identifiée par son nom latin et son nom vernaculaire ainsi que par son type biologique (espèce annuelle, bisannuelle ou vivace). L'ouvrage est abondamment illustré de photographies (proxypotos et plans d'ensemble). Outre ce catalogue de plantes, l'auteur rappelle les règles et contraintes écologiques et éthiques qui président à la mise en place de bandes, aires, prairies ou jachères fleuries. Quelques rapides conseils d'entretien de ces espaces sont également présents avant un lexique botanique bien utile. Nous avons aimé nous souvenir, grâce à la préface de l'ouvrage, que « le sort de 225 000 espèces de plantes à fleurs (80 % des végétaux) est (...) entre les pattes, les poils et les langues de 200 000 espèces d'animaux ». Nous aimons rappeler que les plantes herbacées, comme les plantes ligneuses, sont utiles aux pollinisateurs, particulièrement en période de raréfaction de la nourriture (fin d'été, automne). Un ouvrage de référence utile.

- **Références :**
Guide des plantes herbacées mellifères,
Éditions Clerc, 2011.



Un Paradis pour les abeilles
Eliane Haroux-Métayer - Bernard Bertrand

Voici un très beau livre naturaliste pour les plus petits mais aussi pour les grands qui pourront apprécier la qualité des dessins. Le récit raconte l'aventure de la colonie de Maïa, Naïa, Zaïa et Raïa, des abeilles qui ont quelques soucis avec le manque de diversité de leur environnement et les dangers de l'agriculture. Si l'histoire peut paraître parfois un peu réductrice face à la complexité de la biologie d'une colonie d'abeilles, le message fondamental, l'importance capitale de la biodiversité, passe très bien. Un petit dossier pédagogique explique à la fin en quelques pages les grandes notions de la vie des abeilles et du métier d'apiculteur. À offrir aux enfants qui pourront ensuite vous le prêter !

- **Références :**
Un Paradis pour les abeilles,
Éditions de Terran, 2012.

« Elle porte en elle le mécanisme de l'univers : chaque abeille résume le secret du monde »

Michel Omfray



Perce-neige
Galanthus nivalis



Noisetier
Corylus avellana



Tussilage
Tussilago farfara

EN PRATIQUE

► Fin de la période d'hivernage

Dès les premiers signes d'activité, il n'est pas inutile d'effectuer les premiers contrôles des colonies. La reine a repris sa ponte après le solstice d'hiver et cela ira en s'amplifiant. Les ouvrières vont devoir assurer la bonne température du nid (36°) et cela va leur demander beaucoup d'énergie. La période sera critique. Contrôler ne signifie pas ouvrir la ruche également. Dès que les températures atteignent 11 à 12°, les ouvrières vont sortir faire leur vol de propreté. Les chatons de noisetiers et les premières fleurs que sont les crocus et les perce-neige ne manqueront pas de les intéresser.

► Perturbations climatiques, nouveaux dangers

Il a fallu attendre la toute fin du mois de novembre pour rencontrer les premiers froids sérieux cette année en Belgique. Les changements climatiques influent sur le comportement et la physiologie des abeilles : cycle hivernal plus court, impact plus grand des parasites, développement des maladies favorisées par les hivers doux, modification du cycle de la flore butinée. Si l'on analyse encore peu précisément l'impact des changements climatiques sur les abeilles, plus personne ne nie cet impact. Les abeilles, et les apiculteurs, vont devoir faire preuve d'une adaptation rapide. Sans être alarmiste, il faut rester vigilant dans un tel contexte incertain. Les apiculteurs seront sans nul doute tentés de tester des races d'abeilles différentes pour assurer la diversité génétique sous prétexte de meilleure adaptation mais cela n'est jamais sans risques. Qui dit importation dit augmentation des risques de propagation des pathogènes. L'exemple actuel de *Aethina tumida* installé désormais dans le sud de

l'Italie devrait faire réfléchir. Le développement de ce coléoptère est très rapide. Il suffit qu'un individu passe pour que les foyers se multiplient. La France et la Belgique ne sont pas à l'abri de ce nouveau fléau. Les apiculteurs doivent ouvrir l'œil, plus que jamais, et signaler aux autorités sanitaires la moindre suspicion pour éviter le pire à toute la communauté apicole.

► Préparation du matériel

Vérifiez que tout est vraiment préparé pour entamer la saison apicole. Tout s'enchaînera très vite quand le couvain se développera. Il faut avoir un nombre suffisant de cadres prêts munis de cires gaufrées. Votre matériel aura été désinfecté et réparé durant la période hivernale. Le bilan de la saison précédente a été fait. C'est le moment de penser à votre stratégie d'élevage si vous en avez une. Vous attendez de pied ferme le moment que chaque apiculteur attend : le réveil de la nature !

► Nourrissement printanier

Nourrir ou ne pas nourrir ? Cette question n'est pas shakespearienne mais reste cependant importante. Certains apiculteurs voudront stimuler leurs colonies pour favoriser le développement du couvain. Le nourrissement spéculatif est un pari sur l'avenir que font les apiculteurs qui veulent que leurs colonies soient parfaitement prêtes pour la miellée dans le but d'obtenir une récolte abondante (voir fiche technique sur le candi p.23). Si, malgré toutes les précautions prises pour que vos colonies aient des réserves suffisantes, vous devez recourir au nourrissement palliatif (le poids de la ruche devrait vous donner une bonne indication à ce sujet), faites-le avec du miel ou du candi respectant le plus possible les besoins nutritionnels des abeilles. Plus les températures sont clémentes, plus la consommation de la colonie est importante. Cette année est donc particulièrement propice aux famines. Surveillez les réserves de vos colonies !

